

Les relations familles-enseignant(e) dans un dispositif de FLE ?

Le témoignage d'une enseignante.

L'enseignement dans un dispositif de FLE/FLS (Français Langue Étrangère/Seconde), compte douze heures par semaine, car les EANA (Élèves Allophones Nouvellement Arrivés) bénéficient du dispositif UPE2A (Unité Pédagogique pour Élève Allophone Arrivant) pour apprendre notre langue, avant d'être renvoyés, l'année suivante, parfois¹ dans leur établissement de secteur. Cette année est donc à la fois difficile et déterminante pour eux. Mais la deuxième année, lors de l'intégration totale, c'est bien plus compliqué pour eux et elles.

La relation enseignant(e)-parents est particulièrement importante. Nous sommes donc amené(e)s à voir régulièrement les tuteurs/trices² ou les parents.

• DANS QUELLES CONDITIONS SONT LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES ?

Les cultures au sein de la classe sont extrêmement diversifiées. Mais la plupart du temps, les parents ou tuteurs visent l'excellence pour leurs enfants, ce qui peut être très compliqué au vu des conditions de scolarité de certains pays. Certains parents sont omniprésents et veillent à l'intégration de leur enfant. Parfois leur présence peut paraître excessive. Il s'agit souvent des beaux-parents, notamment des beaux-pères français mariés à des étrangères (Amérique du Sud ou Europe du Nord...) et qui emmènent les enfants de leur nouvelle femme en France. D'autres fois, ce sont des parents qui n'ont pas pu faire d'études et qui souhaitent à leurs enfants un meilleur avenir que leur propre présent.

D'autres parents sont mutiques et n'osent franchir la porte du collège. Ils sont réfugiés politiques, en attente du droit d'asile. Ils sont sans-papiers et, souvent, ne parlent pas du tout le français. Autant de facteurs intimidants pour oser pénétrer l'institution. C'est donc à nous de rentrer en contact avec ces familles.

Certains parents restent invisibles tout au long de l'année. Et il est très compliqué, parfois impossible, de les rencontrer ou de les avoir au téléphone.

Étant donné que ce dispositif réunit des élèves de la sixième à la troisième, nous sommes très régulièrement confronté(e)s à la gestion des fratries.

Ceci étant, peu d'élèves sont arrivés en France avec leurs parents. Ces élèves vivent un déracinement parfois terrible. La communication avec les adultes qui s'occupent d'eux est d'autant plus importante.

• QU'EST-CE QUE L'ON PEUT PROPOSER POUR ÉTABLIR LE DIALOGUE AVEC LES FAMILLES ?

La salle de classe est en libre accès pendant les heures de cours de FLE. Les parents peuvent donc venir à tout moment, à condition de s'être annoncés à la Vie Scolaire.

Dans certains dispositifs, une réunion de rentrée avec traducteurs/trices permet aux parents de connaître un peu mieux le dispositif dans lequel leur(s) enfant(s) va/vont évoluer. On explique que l'évaluation ne sera jamais chiffrée. On parle du DELF³, du CFG⁴, du DNB⁵ pro, de la validation A2 langue étrangère pour les élèves de troisième. On présente la classe et les différents espaces. On explique les emplois du temps différenciés, les intégrations dans telle ou telle matière, les différents projets interdispositifs (comités de lecture, improvisation théâtrales), les futures sorties prévues dans l'année, etc.

D'autres dispositifs choisissent de rencontrer les familles individuellement dès l'intégration de l'élève dans la classe.

De façon générale, nous sommes souvent amené(e)s à dépasser notre rôle d'enseignant(e). Il arrive

exceptionnellement que nous nous déplaçons dans des lieux autres que celui du collège. Dans ces rares cas, les parents viennent avec un traducteur. Certaines familles sont dans un total dénuement, et, au sein de l'établissement d'accueil, il peut être mis en œuvre une chaîne de solidarité... Vêtements, matériel scolaire et liquidités sont alors récoltés pour les familles acceptant un peu d'aide. Certaines refusent néanmoins... Ce type de situation est très délicat à gérer.

CPE⁶, infirmière, assistante sociale et COP⁷ sont des acteurs indispensables au bon fonctionnement du dispositif. Eux aussi rencontrent les parents et nous travaillons en étroite collaboration avec eux.

De même, pour certains élèves vivant en tente, la douche est parfois inaccessible et il est important de pouvoir proposer aux enfants d'aller se doucher à l'infirmerie ou au gymnase.

D'autres élèves ont un profil SEGPA⁸ ou ULIS⁹... Et il convient de mieux les orienter.

Dans certains dispositifs, les DELF sont remis officiellement dans le collège. C'est l'occasion de réunir parents, élèves et enseignant avec l'administration du collège, ce qui donne de la solennité à l'attribution de ce premier diplôme.

Parfois, les parents apprennent le français pendant des cours du soir dispensés au sein même des établissements de leurs enfants.

On peut aussi envisager d'inviter les parents lors de projets menés à terme. Ainsi l'année dernière les parents ont été conviés à assister à la représentation du *Petit Prince*, réécrit sous forme théâtrale en français facile. Beaucoup de parents étaient présents.

Les relations enseignant(e)s/familles sont à la fois délicates, riches et nécessaires. En effet, de l'intégration des élèves dépendent aussi celles des adultes référents. L'école est parfois la première institution où les familles ont l'occasion et le courage de se rendre. Le souci de la qualité de l'accueil est omniprésent. Néanmoins, cela reste parfois insuffisant et il conviendrait d'associer davantage encore la famille à la scolarisation aboutie des enfants.

1 Pas toujours, on les garde parfois jusqu'en troisième dans les établissements.

2 Les tuteurs ou les tutrices sont les familles d'accueil des mineurs isolés, ils ou elles peuvent être aussi des grands-parents, des oncles et tantes ou même des ami(e)s de la famille.

3 Le DELF est le Diplôme Élémentaire en Langue Française, trois niveaux sont proposés aux EANA : A1, A2 et B1 (selon le cadre européen commun de référence pour les langues), ici il s'agit de faire passer la version dite « scolaire ».

4 Le CFG est le Certificat d'Études Générales.

5 Le DNB est le Diplôme national du Brevet. Le DNB pro est plus facile que l'autre, et peut-être (?) plus accessible aux élèves de FLE.

6 Conseiller Principal d'Éducation.

7 Conseiller d'Orienta-tion Psychologue.

8 Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté.

9 Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire.